



LE JOURNAL DE

SUPPLÉMENT GRATUIT A VAEVICTIS POUR LES CLUBS ET LES

MARCHE



ASSOCIATIONS, POUR LES DEBATS ET LES LIBRE-PROPOS.

Modélisation de l'infanterie française pour EPT

Organisation d'une section d'infanterie dans les années 1970 (43 personnes) :

- 1 pion PC de section, avec 1 officier chef de section (Lieutenant, Sous Lieutenant ou Adjudant chef) et 1 Sous officier adjoint (Adjudant chef, Adjudant ou Sergeant Chef), chacun avec une Mat 49 (arme automatique mise au point pendant la guerre d'Indochine, et généralisée au début de la guerre d'Algérie), 1 radio avec une Mat 49, 1 chauffeur avec un FSA (fusil semi automatique Mas 49/56).

- 1 pion Tireurs d'élite, avec 3 tireurs de précision, soit utilisés ensemble, soit répartis dans les groupes de combat, selon les besoins, équipés chacun d'un fusil de précision FRF1.

- 3 pions Groupe de combat (12 personnes) comprenant chacun un équipe de commandement (1 Sergeant avec Mat 49 et 1 chauffeur avec FSA), une équipe « choc » (1 caporal avec Mat 49, 2 grenadiers voltigeurs avec Mat 49, 2 grenadiers voltigeurs avec FSA et grenade à fusil) et une équipe « feu » (1 caporal avec 1 FSA, 1 mitrailleuse AA52 avec tireur et chargeur, en théorie 1 lance roquettes antichar LRAC 73 m avec tireur et pourvoyeur)

Véhicule de combat : groupe mécanisé sur AMX-10P, groupe motorisé sur VAB après 1980, infanterie légère sur camion et VLRA (passage sous blindage suite aux missions dans les Balkans, avec dotation partielle en VAB à partir de 1990).

- 1 pion LRAC, car dans la pratique, par exemple à Kolwezi, il n'y avait qu'un LRAC par section, et non un par groupe.

A partir de 1977 les Mat 49 et les FSA commencent à être remplacés par des fusils d'assaut FAMAS, qui augmentent la puissance de feu et la portée efficace. Cependant, à Kolwezi, les Légionnaires Parachutistes ne sont toujours pas équipés de Famas. De même, les LRAC 73 mm sont remplacés au milieu des années 1970 par le LRAC 89 mm (utilisé à Kolwezi).

Vers la fin des années 1990, avec la professionnalisation de l'armée de terre, les effectifs diminuent (39 personnes). Le groupe de combat est ramené à 9 hommes,

l'AA52 y est remplacée par la mitrailleuse Minimi plus mobile mais moins puissante, et le LRAC 89 par deux ABL / AT-4 de portée moitié plus courte. Par contre, un groupe antichar séparé apparaît, avec deux lance-missiles antichar moyenne portée Eryx.

Une compagnie d'infanterie comprend :

- 1 pion PC de compagnie
- 3 section d'infanterie comme ci-dessus
- une section de soutien, avec 1 pion PC de section, un groupe mortier (2 pions Mortier de 81) et un groupe mitrailleuses (2 pions Mitrailleuse 7,62). En opération extérieure, la section de soutien peut être déployée à matériel modifié ou réduit, voire manquer complètement.

A partir des années 1980, l'arrivée du FAMAS augmente la puissance de feu des sections de combat, et le groupe mitrailleuses est remplacé par un groupe antichar armé de missiles longue portée Milan. Avec les années 2000 et la professionnalisation, la section de soutien se transforme en quatrième section d'infanterie.

Le principal appui lourd d'un régiment d'infanterie est la section mortiers, qui comprend 1 pion PC de section, et soit 3 pions Mortiers de 120 avec leurs 3 camions de transport, soit 3 pions Mortiers de 81.

La compagnie d'appui comprend, outre la section mortier équipée de mortiers de 120 mm (transférés à l'artillerie avec la professionnalisation) ou de 81 mm, une section antichar équipée de missiles Milan, une section de reconnaissance sur VBL ou VLTT P4, et des unités spéciales (reconnaissance profonde, commando, infiltration).

Véhicules de combat français

Chars et automitrailleuses :

- **Leclerc** : char de bataille français, chenillé et fortement blindé, armé d'un canon de 120 mm. Il se caractérise par son agilité (0 à 30 km/h en moins de 6 s), et surtout sa capacité d'effectuer à grande cadence des tirs précis tout en roulant (seul char au monde avec cet-

te capacité). Il a remplacé l'AMX30-B2, char lourd classique armé d'un canon de 105 mm, à la fin des années 1990.

- **AMX 10 RC** : char léger de reconnaissance, à roues, légèrement blindé, avec un canon de 105 mm qui date un peu (années 1980). Il n'est pas en mesure d'affronter en terrain ouvert les chars de bataille modernes, mais excelle dans les missions de reconnaissance et de raids lointains. C'est le plus puissant des blindés à roues existants.

- **ERC 90 Sagaie** : blindé léger aérotransportable, armé d'un canon de 90 mm. Assez ancien (il a remplacé les AML 90 au début des années 1980), il n'a plus sa place sur un champ de bataille moderne, mais c'est le seigneur de l'Afrique, où il joue les chars de bataille face à des forces blindées désuètes.

- **AML 90 / AML 60** : équipée soit d'un canon de 90 mm, soit d'un mortier de 60 mm, l'automitrailleuse légère AML entre en service au début des années 1960. Elle sera le fer de lance de l'armée française en Afrique dans les années 1970, et, sous couleurs israéliennes, affrontera victorieusement les chars moyens russes T55.

Transport de troupe :

- **AMX 10 P** : véhicule blindé chenillé de transport de troupes. Armé d'un canon de 20 mm, il accompagne l'AMX 30 B2 puis le Leclerc sur le champ de bataille. Il va être remplacé vers 2010 par le VBCI (véhicule blindé de combat d'infanterie), à 8 roues motrices

- **VAB** : le véhicule de l'avant blindé est un transport de troupes légèrement blindé, entré en service à la fin des années 1970. Très mobile avec ses 4 roues motrices, il est armé d'une mitrailleuse 12,7 ou de missiles antichar Hot.

- **VLRA** : le véhicule à long rayon d'action, à 4 roues motrices, passe partout particulièrement en Afrique.

- **VLTT P4** : le véhicule léger tout terrain P4 est le digne héritier des Jeeps des années 1940.

- **VBL** : le véhicule blindé léger est une « jeep blindée » dont l'efficacité a été révélée par les opérations dans les Balkans.